

MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

F. 85 — 443

Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat et d'autres arrêtés royaux relatifs au statut administratif de ce personnel

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté remplace la partie du statut des agents de l'Etat qui traite du régime disciplinaire. Il va de pair avec deux autres initiatives, à savoir un arrêté relatif à l'aménagement du temps de travail dans les administrations de l'Etat et un arrêté portant réforme du signalement des agents de l'Etat.

Le gouvernement entend conférer aux administrations de l'Etat une autonomie plus grande en matière d'organisation, afin notamment d'y promouvoir un meilleur partage et aménagement du temps de travail qui tienne compte des missions spécifiques dévolues aux différents services.

Cette autonomie accrue en matière d'organisation implique également un renforcement de l'autorité et de la responsabilité des chefs de service non seulement en leur laissant plus de liberté dans l'aménagement du temps de travail au sein de leur(s) service(s), mais également en renouvelant la façon dont ils établiront à l'avenir le signalement de leurs subordonnés et, enfin, en introduisant un régime disciplinaire efficace. La réforme du régime disciplinaire qui fait l'objet du présent arrêté s'inscrit dans le cadre de cet objectif du gouvernement.

Il est surprenant de constater combien le régime disciplinaire est sommaire dans le statut des agents de l'Etat. L'objet du présent arrêté est dès lors de développer le régime disciplinaire et de lui donner un contenu plus structuré. Cela favorisera son application équitable et assurera une sécurité juridique plus grande aux agents de l'Etat.

Il existe actuellement dix peines disciplinaires; ce nombre est, pour des raisons pratiques, réduit à sept, à savoir deux peines dites morales et cinq autres. La réprimande, la réduction de traitement et la démission d'office sont supprimées.

L'effet des peines sur les droits statutaires de l'agent n'avait pas jusqu'ici été déterminé. La retenue de traitement, le déplacement, la suspension disciplinaire et la rétrogradation sont à présent décrits. Le déplacement a pour conséquence que l'agent ne peut plus obtenir temporairement de transfert à sa demande. Sont notamment visés ici les deux modes de transfert : tant le transfert dans le cadre du régime de la mobilité que le transfert sur base de l'arrêté royal du 18 avril 1969.

Toutefois, le gouvernement a évité la tentation de régler trop de détails. La rétrogradation par exemple se fera normalement à un grade du rang immédiatement inférieur. Cela n'est cependant pas imposé expressément, de sorte que l'autorité compétente puisse tenir compte de circonstances de fait et juger en toute équité.

Le statut des agents de l'Etat dispose qu'une peine peut être radiée dans les cas et suivant un mode à déterminer par le Roi. L'arrête d'exécution n'a jamais été pris. Cette lacune est à présent comblée : la notion de radiation est définie et un délai entraînant de plein droit la radiation de la peine est fixé selon l'importance de chaque mesure disciplinaire. Il convient de souligner que la radiation ne supprime pas la peine disciplinaire elle-même mais empêche seulement qu'il soit encore tenu compte de la peine dans un certain nombre de situations administratives.

L'arrêté en question concerne également les droits de la défense. L'agent intéressé doit non seulement être interpellé avant qu'une peine disciplinaire soit proposée ou décidée mais en outre l'autorité compétente est obligée de formuler clairement les faits reprochés à l'agent. De plus, un délai de prescription de six mois est introduit.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN OPENBAAR AMBT

N. 85 — 443

Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het rijkspersoneel en van andere koninklijke besluiten betreffende het administratief statuut van dit personeel

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit voor te leggen vervangt ten gronde het onderdeel van het statuut van het rijkspersoneel dat over de tuchtregeling handelt. Het gaat samen met twee andere initiatieven, namelijk een besluit betreffende de aanpassing van de arbeidstijd in de rijksbesturen en een besluit tot hervorming van de beoordeling van de rijksambtenaren.

De regering wil de rijksbesturen meer organisatorische autonomie toekennen ten einde er met name een betere verdeling en aanpassing te bewerkstelligen van de arbeidstijd, die rekening houdt met de verschillende specifieke opdrachten die aan de verschillende diensten zijn toegewezen.

Deze verhoogde organisatorische autonomie impliceert ook een versterking van het gezag en de verantwoordelijkheid van de diensthoofden niet alleen door hun meer vrijheid te laten inzake de arbeidstijdregeling in hun dienst(en), maar ook door vernieuwing te brengen in de wijze waarop zij hun ondergeschikten in de toekomst zullen kunnen beoordelen en ten slotte ook door een doeltreffende tuchtregeling in te voeren. De hervorming van de tuchtregeling die in dit besluit is opgenomen ligt in de lijn van deze regeringsdoelstelling.

Het is opvallend hoe beknopt de tuchtregeling in het statuut van het rijkspersoneel is gehouden. Het voorwerp van dit besluit is dan ook de tuchtregeling uitbouwen en daaraan een meer gestructureerde inhoud geven. Dat zal een billijke toepassing ervan in de hand werken en voor de ambtenaren zal de rechtszekerheid toenemen.

Thans bestaan er tien tuchtstraffen; dat aantal wordt om praktische redenen teruggebracht op zeven, te weten twee zogenaamde morele straffen en vijf andere. De berisping, de terugzetting in bezoldiging en het ontslag van ambtswege vallen weg.

De uitwerking van de straffen die de statutaire rechten van de ambtenaar beknotten was tot nog toe niet bepaald. Nu worden de inhouding van wedde, de verplaatsing, de tuchtschorsing en de terugzetting in rang omschreven. De verplaatsing brengt mede dat de ambtenaar tijdelijk geen overplaatsing op zijn aanvraag kan bekomen. Hier zijn met name beide wijzen van overplaatsing bedoeld : zowel de overplaatsing in het raam van de mobiliteitsregeling als de overplaatsing volgens het koninklijk besluit van 18 april 1969.

Toch heeft de regering zich gehoeud voor het gevaar dat erin bestaat teveel details te willen regelen. De terugzetting in graad bijvoorbeeld zal normaliter in een graad van de onmiddellijk lagere rang plaatsvinden. Het wordt nochtans niet uitdrukkelijk opgelegd, zodat de bevoegde overheid rekening kan houden met feitelijke omstandigheden en naar billijkheid kan oordelen.

Het statuut van het rijkspersoneel bepaalt dat een straf kan worden doorgehaald in de gevallen en op de wijze door de Koning te bepalen. Het uitvoeringsbesluit is nooit uitgevaardigd. In die leemte wordt nu voorzien : het begrip doorhaling wordt omschreven en in verhouding tot het gewicht van elke tuchtmaatregel wordt een termijn bepaald welke van rechtswege doorhaling van de straf tot gevolg heeft. Het mag worden benadrukt, dat de doorhaling de tuchtstraf zelf niet wegneemt, doch alleen belet dat in een aantal ambtelijke situaties met de straf nog rekening wordt gehouden.

In het voorliggende besluit is ook aandacht besteed aan de rechten van verdediging. De betrokken ambtenaar moet niet alleen worden ondervraagd alvorens welke tuchtmaatregel ook kan worden voorgesteld of opgelegd. De bevoegde overheid is ook verplicht duidelijk te stellen welke feiten de ambtenaar ten laste gelegd worden. Bovendien wordt een verjaringstermijn van zes maanden ingevoerd.

Dorénavant, pour tous les agents, une proposition définitive doit suivre la proposition de peine provisoire. Contre la proposition définitive, le recours est, comme avant, possible auprès de la chambre de recours compétente, qui émet un avis motivé. En outre, il est rappelé que le ministre intéressé doit motiver sa décision, s'il ne suit pas l'avis de la chambre de recours, c'est-à-dire qu'il doit mentionner les raisons pour lesquelles il s'écarte de cet avis (arrêt Quadens, n° 15700, du 5 février 1973).

Enfin, les prescriptions de forme et de procédure sont développées afin de garantir un maximum d'impartialité et de clarté.

Dans son avis, le Conseil d'Etat a rappelé que les dispositions contraires au projet seront abrogées implicitement et qu'une abrogation explicite n'offrirait d'utilité que si elle était précise.

Une énumération précise des dispositions à abroger ne pourrait être faite sans courir le risque d'être incomplet. Aussi, le texte définitif ne reprend-il pas la disposition abrogatoire expresse qui figurait dans le projet.

Le gouvernement est convaincu de compléter, par cet arrêté, le statut des agents de l'Etat dans une matière restée trop longtemps à l'état d'ébauche.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de la Fonction publique,
Ch.-F. NOTHOMB

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique,
L. WALTNIEL

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique et par le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique, le 14 décembre 1984, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « modifiant l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat et d'autres arrêtés royaux relatifs au statut administratif de ce personnel », a donné le 19 décembre 1984 l'avis suivant :

Préambule

L'arrêté en projet (article 3) modifie l'article 5, alinéa 1er, de l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à la suspension des agents de l'Etat dans l'intérêt du service. Il serait dès lors plus conforme à l'usage de compléter l'alinéa 3 par les mots : « ..., notamment l'article 5; ».

L'arrêté en projet (article 4) modifie l'article 3 de l'arrêté royal du 8 août 1983 relatif à l'exercice d'une fonction supérieure dans les administrations de l'Etat. Il serait dès lors plus conforme à l'usage de compléter l'alinéa 4 par les mots « ..., notamment l'article 3; ».

L'alinéa 13 doit être complété par la mention de la date à laquelle le Ministre du Budget a marqué son accord sur le projet, savoir le 10 décembre 1984.

Dispositif
Article 1er

Article 77 en projet :

Au paragraphe 5, le terme de « nomination » paraît peut-être approprié à la rétrogradation.

Mieux vaudrait écrire, à l'alinéa 1er de ce paragraphe :

« La rétrogradation consiste en l'attribution d'un grade du même rang, doté d'une échelle de traitement inférieure ou d'un grade d'un rang inférieur classé dans le même niveau ou dans un niveau inférieur. »

Voor alle ambtenaren moet voortaan op het voorlopig strafvoorstel een definitief voorstel volgen. Tegen het definitief voorstel staat, zoals voorheen, beroep open bij de bevoegde raad van beroep die een gemotiveerd advies uitbrengt. Ten overvloede wordt eraan herinnerd dat de betrokken minister zijn beslissing dient te motiveren als hij van het advies van de raad van beroep afwijkt, d.w.z. dat hij de redenen moet aangeven waarom hij van dit advies afwijkt (arrest Quadens, nr. 15700, van 5 februari 1973).

Ten slotte worden ook nog de procedure- en vormvoorschriften bijgewerkt opdat onpartijdigheid en duidelijkheid maximaal gewaarborgd zouden zijn.

De Raad van State heeft in zijn advies eraan herinnerd dat bepalingen, die met het ontwerp in strijd zijn, impliciet opgeheven worden en dat een uitdrukkelijke opheffing ervan alleen nut zou hebben indien zij nauwkeurig bepaald was.

Een nauwkeurige opgave van al de op te heffen beschikkingen kan niet worden gegeven zonder het gevaar te lopen onvolledig te zijn. Daarom is in de definitieve tekst afgezien van de uitdrukkelijke opheffingsbepaling die in het ontwerp voorkwam.

De regering is ervan overtuigd dat zij met dit besluit het ambtenarenstatuut in belangrijke mate heeft aangevuld op een punt dat al te lang in een embryonaal stadium is blijven steken.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Openbaar Ambt,
Ch.-F. NOTHOMB

De Staatssecretaris voor Openbaar Ambt,
L. WALTNIEL

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 14e december 1984 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt en door de Staatssecretaris voor Openbaar Ambt verzocht hun van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot wijziging van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het rijkspersoneel en van andere koninklijke besluiten betreffende het administratief statuut van dit personeel », heeft de 19e december 1984 het volgende advies gegeven :

Aanhef

Het ontworpen besluit (artikel 3) wijzigt artikel 5, eerste lid, van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende de schorsing van rijksambtenaren in het belang van de dienst. Het zou dan ook meer in overeenstemming zijn met hetgeen gebruikelijk is, het derde lid aan te vullen met de woorden : « ... inzonderheid op artikel 5; ».

Het ontworpen besluit (artikel 4) wijzigt artikel 3 van het koninklijk besluit van 8 augustus 1983 betreffende de uitoefening van een hoger ambt in de rijksbesturen. Het zou dan ook meer in overeenstemming zijn met hetgeen gebruikelijk is, het vierde lid aan te vullen met de woorden : « ... inzonderheid op artikel 3; ».

Het dertiende lid behoort te worden aangevuld met de vermelding van de datum waarop de Minister van Begroting zijn akkoord met het ontwerp heeft betuigd, namelijk 10 december 1984.

Bepalend gedeelte
Artikel 1

Ontworpen artikel 77 :

In paragraaf 5 lijkt de term « benoeming » weinig geschikt voor de terugzetting in graad.

Het zou beter zijn in het eerste lid van die paragraaf te schrijven :

« Terugzetting in graad bestaat in de toekenning van een graad van dezelfde rang, met een lagere weddeschool of van een graad van een lagere rang die in hetzelfde of in een lager niveau is ingedeeld. »

A l'alinéa 3 du même paragraphe, il faut écrire « l'attribution de grade » au lieu de « la nomination ».

Article 78 en projet :

Il ressort des explications fournies au Conseil d'Etat à propos du paragraphe 2, alinéa 3, que le délai de deux mois prévu par cet alinéa est un simple délai d'ordre. Les mots « est tenu » pourraient faire penser le contraire. Il serait donc préférable d'écrire : « Le conseil de direction émet la proposition définitive dans un délai de deux mois... ».

Le paragraphe 3 manque de précision et risque de créer des difficultés d'application.

En effet, la référence à la date à laquelle la proposition définitive est connue de l'autorité laisse trop de place à l'appréciation et exclut tout contrôle de l'agent concerné. Comment celui-ci saura-t-il que cette autorité connaît la proposition et donc que la prescription court en sa faveur ? Le texte devrait être rendu plus précis. Il pourrait, par exemple, prévoir que le délai court à partir de la notification à l'autorité.

Dans la forme où elle est rédigée, la seconde phrase du paragraphe 4, alinéa 1er, semble attribuer à l'autorité compétente des intentions peu respectueuses d'une procédure normalement conduite. Il serait préférable d'écrire :

« L'agent à charge duquel... auprès de la chambre de recours qui donne un avis motivé, avant toute décision de l'autorité... »

L'alinéa 2 du paragraphe 5 serait mieux rédigé comme suit :

« Il peut conférer au collège des chefs de service ou à un collège de trois fonctionnaires qu'il crée à cet effet, la compétence de formuler la proposition définitive. »

Article 80 en projet :

Suivant le paragraphe 2, la radiation des peines disciplinaires se fait de plein droit après une période dont la durée varie selon la nature ou l'importance de la peine.

Les mots « de plein droit » sont en contradiction avec le cinquième considérant du préambule, aux termes duquel la radiation est subordonnée à la preuve de la bonne volonté de l'agent. Sur ce point, selon les explications fournies au Conseil d'Etat, il semble que le considérant reflète mieux les intentions du Gouvernement que le texte lui-même. La notion de sanction disciplinaire va d'ailleurs elle-même dans le sens de ce que le cinquième considérant énonce.

La phrase introductive du paragraphe 2 devrait donc être revue.

Article 81 en projet :

Suivant l'alinéa 2 :

« En cas d'action pénale, l'action disciplinaire doit être entamée dans les six mois après la date à laquelle la décision judiciaire définitive a été portée à la connaissance de l'autorité qui exerce le pouvoir hiérarchique sur l'agent. »

Cette disposition est rédigée en termes trop vagues. Elle risque, de ce fait, de créer de nombreuses difficultés d'application à propos d'une question aussi déterminante que la prescription de l'action disciplinaire; en particulier, la date à laquelle l'autorité a eu connaissance de la décision judiciaire et la détermination de cette autorité elle-même devraient être précisées.

Le Conseil d'Etat n'est pas parvenu à obtenir d'éclaircissement sur ce point. L'alinéa doit donc être revu.

Article 2

Il serait plus conforme à l'usage de rédiger la phrase liminaire de la manière suivante :

« L'article 83, alinéa 1er, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 16 mars 1964, est remplacé par l'alinéa suivant : ».

Article 4

L'alinéa en projet serait plus clairement rédigé comme suit :

In het derde lid van dezelfde paragraaf moet men schrijven : « toekening van een graad uitwerking heeft » in plaats van « benoeming uitwerking bekomt ».

Ontworpen artikel 78 :

Uit de aan de Raad van State met betrekking tot paragraaf 2, derde lid, verschaft uitleg blijkt dat de door dat lid voorgeschreven termijn van twee maanden gewoon een niet dwingende termijn is. De woorden « is ertoe gehouden » zouden het tegenovergestelde kunnen doen denken. Het verdient dus de voorkeur te schrijven : « De directieraad brengt het definitieve voorstel uit binnen een termijn van twee maanden die ingaat op de dag nadat hem het voorlopige voorstel van de hiërarchische meerdere is medegedeeld ».

Paragraaf 3 is onvoldoende nauwkeurig en dreigt bij de toepassing moeilijkheden te doen rijzen.

De verwijzing naar de datum waarop de overheid kennis heeft van het definitieve voorstel, laat te veel ruimte voor appreciatie en maakt iedere controle door de betrokken ambtenaar onmogelijk. Hoe zal deze weten dat de overheid kennis heeft van het voorstel en dat de verjaring dus in zijn voordeel loopt ? De tekst zou nauwkeuriger moeten worden gesteld. Hij zou bijvoorbeeld kunnen voorschrijven dat de termijn ingaat bij de kennisgeving aan de overheid.

In de vorm waarin de tweede volzin van paragraaf 4, eerste lid, gesteld is, lijkt hij de bevoegde overheid bedoelingen toe te schrijven die zich weinig gelezen laten aan een normaal gevoerde procedure. Het zou verkieslijk zijn te schrijven :

« De ambtenaar tegen wie... bij de raad van beroep die vóór iedere beslissing van de overheid een gemotiveerd advies uitbrengt. »

Het zou beter zijn het tweede lid van paragraaf 5 als volgt te stellen :

« Hij kan de bevoegdheid om het definitieve voorstel te doen, verlenen aan het college van dienstchefs of aan een daartoe door hem samengesteld college van drie ambtenaren. »

Ontworpen artikel 80 :

Volgens paragraaf 2 geschiedt de doorhaling van de tuchtstraffen van rechtswege, na een termijn waarvan de duur varieert naar gelang van de aard van de straf of de strafmaat.

De woorden « van rechtswege » zijn strijdig met de vijfde considerans van de aanhef, naar luid waarvan de doorhaling eerst geschiedt nadat de ambtenaar het bewijs van zijn goede wil heeft geleverd. In dezen lijkt die considerans, te oordelen naar de aan de Raad van State verschaft uitleg, de bedoeling van de Regering beter weer te geven dan de tekst zelf. Het begrip tuchtstraf wijst trouwens op zichzelf al in de richting van hetgeen in de considerans is gezegd.

De volzin die paragraaf 3 inleidt zou dus moeten worden herzien.

Ontworpen artikel 81 :

Het tweede lid luidt als volgt :

« In geval van strafvordering moet de tuchtvordering ingesteld worden binnen zes maanden na de datum waarop de einduitspraak van het gerecht ter kennis is gebracht van de overheid die het hiërarchisch gezag over de ambtenaar uitoefent. »

Die bepaling is in te vage bewoordingen gesteld. Daardoor dreigt ze talrijke toepassingsmoeilijkheden te doen ontstaan betreffende een zo belangrijke kwestie als de verjaring van de strafvordering; in het bijzonder zou de datum waarop de overheid kennis heeft gekregen van de einduitspraak van het gerecht nauwkeuriger moeten worden bepaald en zou die overheid zelf nauwkeuriger moeten worden aangeduid.

De Raad van State heeft daarover geen opheldering kunnen krijgen. Het lid moet derhalve worden herzien.

Artikel 2

Het zou meer in overeenstemming zijn met wat gebruikelijk is, indien de inleidende volzin als volgt werd geredigeerd :

« Artikel 83, eerste lid, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 16 maart 1964, wordt vervangen door het volgende lid : ».

Artikel 4

Het ontworpen lid zou duidelijker zijn indien het als volgt werd gesteld :

« L'agent déplacé, suspendu ou rétrogradé ne peut être désigné pour l'exercice d'une fonction supérieure avant que sa peine n'ait été radiée » (1).

Article 5

A l'alinéa 1er, il convient de remplacer, dans le texte français, le mot « sortir » par le mot « produire » et, dans le texte néerlandais, les mots « zetten hun uitwerking voort » par les mots « blijven uitwerking hebben ».

Article 6

Pour la raison déjà exposée, il vaudrait mieux écrire, à l'alinéa 2 :

« La réprimande peut être radiée après...; la réduction de traitement peut être radiée après... ».

Par ailleurs, le texte devrait être rendu plus précis en ce qui concerne le point de départ du délai dans lequel peuvent être radiées les peines prononcées avant l'entrée en vigueur de l'arrêté.

Article 7

Il va de soi que les dispositions contraires à l'arrêté en projet seront abrogées implicitement. Leur abrogation explicite n'offrirait d'utilité que si elle était précise.

Tel qu'il est rédigé, l'article risque de susciter de grandes difficultés d'interprétation et d'application. En outre, il ne pourra pas s'appliquer aux organismes d'intérêt public soumis à l'arrêté royal du 8 janvier 1973 fixant le statut du personnel de certains organismes d'intérêt public.

L'article devrait donc, soit être omis, soit être rendu plus précis.

Subsidiairement, l'expression « sont revues en accord avec le ministre qui a la Fonction publique dans ses attributions » est particulièrement obscure.

La chambre était composée de :

M. P. Tapie, président de chambre.

MM. :

Ch. Huberlant; P. Fincoeur, conseillers d'Etat;

F. Rigaux; J. De Gavre, assesseurs de la section de législation;

Mme M. Van Gerrewey, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Tapie.

Le rapport a été présenté par Mme J.-M. Dagnelie, auditeur.

Le greffier,
M. Van Gerrewey.

Le président,
P. Tapie.

25 FEVRIER 1985. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat et d'autres arrêtés royaux relatifs au statut administratif de ce personnel

BAUDOIN, Roi des Belges.

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 66, alinéa 2, de la Constitution;

Vu l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat, notamment la partie X. - Du régime disciplinaire, modifiée par l'arrêté royal du 18 mars 1964;

Vu l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à la suspension des agents de l'Etat dans l'intérêt du service, notamment l'article 5;

Vu l'arrêté royal du 6 août 1963 relatif à l'exercice d'une fonction supérieure dans les administrations de l'Etat, notamment l'article 3;

(1) On observera que le texte néerlandais de l'alinéa en projet, bien que plus clair que le texte français, appelle une critique analogue à celle qui a été formulée à propos de la phrase introductive de l'article 80, § 2, en projet. Il serait, en effet, anormal qu'un agent frappé d'une peine disciplinaire puisse être chargé de l'exercice de fonctions supérieures à la simple expiration du délai à l'issue duquel la radiation peut être opérée, alors que celle-ci ne le sera peut-être pas, du fait, par exemple, d'une infraction ultérieure ou simplement d'un manque de « bonne volonté ».

« De ambtenaar die verplaatst, geschorst of in graad teruggezet is, mag niet aangesteld worden voor het uitoefenen van een hoger ambt vooraleer zijn straf doorgehaald is » (1).

Artikel 5

In het eerste lid vervange men in de Nederlandse tekst de woorden « zetten hun uitwerking voort » door de woorden « blijven uitwerking hebben », en in de Franse tekst het woord « sortir » door het woord « produire ».

Artikel 6

Om de reeds vermelde reden schrijve men in het tweede lid :

« De berisping kan worden doorgehaald na...; de terugzetting in bezoldiging kan worden doorgehaald na... ».

Overigens zou de tekst nauwkeuriger gesteld moeten worden wat betreft het beginpunt van de termijn waarbinnen de straffen die uitgesproken zijn vóór de inwerkingtreding van het besluit, doorgehaald kunnen worden.

Artikel 7

Het spreekt vanzelf dat de bepalingen die in strijd zijn met het ontworpen besluit, impliciet opgeheven zullen worden. Uitdrukkelijke opheffing ervan zou alleen nut hebben indien zij nauwkeurig bepaald was.

Zoals het artikel is gesteld, dreigt het grote interpretatie- en toepassingsmoeilijkheden te doen rijzen. Bovendien zal het geen toepassing kunnen vinden op de instellingen van openbaar nut die onderworpen zijn aan het koninklijk besluit van 8 januari 1973 tot vaststelling van het statuut van het personeel van sommige instellingen van openbaar nut.

Het artikel zou derhalve ofwel moeten vervallen, ofwel nauwkeuriger moeten worden gesteld.

Subsidiarisch zij erop gewezen dat de uitdrukking « worden herzien in akkoord met de minister tot wiens bevoegdheid het Openbaar Ambt behoort », bijzonder onduidelijk is.

De kamer was samengesteld uit :

De heer P. Tapie, kamervoorzitter.

De heren :

Ch. Huberlant; P. Fincoeur; staatsraden;

F. Rigaux; J. De Gavre, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. M. Van Gerrewey, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Tapie.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. J.-M. Dagnelie, auditeur.

De griffier,
M. Van Gerrewey.

De voorzitter,
P. Tapie.

25 FEBRUARI 1985. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het rijkspersoneel en van andere koninklijke besluiten betreffende het administratief statuut van dit personeel

BOUDEWIJN, Koning der Belgen.

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 66, tweede lid, van de Grondwet;

Gelet op het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het rijkspersoneel, inzonderheid op deel X. - Tuchtregeling, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 16 maart 1964;

Gelet op het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende de schorsing van rijksambtenaren in het belang van de dienst, inzonderheid op artikel 5;

Gelet op het koninklijk besluit van 8 augustus 1963 betreffende de uitoefening van een hoger ambt in de rijksbesturen, inzonderheid op artikel 3;

(1) Er zij op gewezen dat bij de Nederlandse tekst van het ontworpen lid, alhoewel hij duidelijker is dan de Franse tekst, een soortgelijke kritiek is te maken als die welke reeds geformuleerd is naar aanleiding van de volzin die het ontworpen artikel 80, § 2, inleidt. Het zou immers abnormaal zijn dat een ambtenaar aan wie een tuchtstraf is opgelegd, aangesteld kan worden voor het uitoefenen van hogere ambten bij het gewoon verstrijken van de termijn na uflloop waarvan de doorhaling kan plaatshebben, terwijl deze mischien niet zal volgen, bijvoorbeeld wegens een later misdrijf of, gewonweg, wegens een gebrek aan « goede wil ».